

TEST D'ACCÈS EN MASTER 1 FLES
Année universitaire 2017-18

PREMIÈRE PARTIE
GRAMMAIRE
(40 POINTS)

BARÈME

Q01	Q02	Q03	Q04	Q05
6 pts	4 pts	3 pts	2 pts	4 pts
Q06	Q07	Q08	Q09	Q10
4 pts	5 pts	4 pts	4 pts	4 pts

N. B. — Les phrases précédées d'un astérisque sont agrammaticales. Par ailleurs, la **catégorie grammaticale** d'un mot correspond à la notion traditionnelle de « **nature** » ; une **manipulation** est un test qu'on applique à un mot, un groupe de mots ou à une phrase, afin de faire ressortir des propriétés linguistiques. Par ex., le fait qu'on puisse **pronominaliser** le groupe nominal souligné en (1) par *il* dans (2) montre que ce groupe nominal occupe la fonction grammaticale de sujet.

1. Le dernier livre de mon auteur contemporain préféré m'a énormément déçu.
2. Il m'a déçu.

Vous répondez aux consignes sur la feuille d'examen jointe, dans l'ordre, sans réécrire la consigne, EN INDIQUANT UNIQUEMENT LE NUMÉRO.

1. Conjuguez les verbes à l'infinitif aux temps indiqués, tout en pronominalisant le ou les groupe(s) de mots souligné(s) :
 - (a) Vous APPRÉCIER certains aspects de sa personnalité (*imparfait*).
 - (b) Nous PRENDRE D'ASSAUT l'hôtel de ville de Prague (*passé simple*).
 - (c) EMMENER ce client dans la chambre bleue (*impératif présent, 2^e pers. du plur.*).
2. Accordez le participe passé de *courir*, et justifiez rapidement votre choix :
 - (a) Les dix minutes que j'ai COURIR m'ont épuisé.
 - (b) Les dangers que j'ai COURIR m'ont harassé.
3. Indiquez la catégorie grammaticale des éléments soulignés. Justifiez rapidement.
 - (a) La grille est grand ouverte.
 - (b) Ce livre a été rédigé par plusieurs auteurs.
 - (c) Rien ne fonctionne dans cette usine.
4. Certains dictionnaires reconnaissent à *aujourd'hui* un statut d'adverbe aussi bien dans des constructions telles que *Il part aujourd'hui à midi* que dans d'autres telles que *Cela date d'aujourd'hui*. En quoi cela pose-t-il problème ?

5. Identifiez la catégorie grammaticale de *ferme* dans les phrases suivantes en utilisant à chaque fois une manipulation pertinente :
- Il a acheté une énorme ferme dans le Quercy.
 - Ils ont tenu ferme contre l'ennemi.
 - Il est resté ferme face à ses détracteurs.
 - C'est l'heure, on ferme la boutique !
6. Recopiez le sujet de chacun des verbes soulignés, et indiquez-en la catégorie grammaticale. Par ex., pour la phrase (a), on utilise la formulation suivante : (a) *Le sel* : groupe nominal, sujet de *être*.
- Le sel* est sur la table.
 - Douter de tout ou tout croire, ce sont deux solutions également commodes, qui l'une et l'autre nous dispensent de réfléchir (Henri Poincaré).
 - Tout va bien !
 - Aujourd'hui sera mieux que demain.
 - Nous, on peut !
 - Qui a invité ce malotru ?
 - Cet ouvrage ne s'adresse pas à ceux que s'informer fatigue.
7. Indiquez la fonction grammaticale de chacun des mots ou groupes de mots soulignés ci-après. Justifiez brièvement votre réponse.
- Le tribunal l'a reconnu coupable.
 - Avant son régime, il pesait au moins 95 kg.
 - Étourdi que tu es !
 - Comment allez-vous ?
 - Elle s'imagine qu'elle va gagner beaucoup d'argent.
8. Reproduisez le tableau suivant, et remplissez les cellules grisées (« 3SM » signifie « troisième personne du singulier masculin, « 3INDÉF » « 3^e personne indéfinie » etc.) :

	SUJET		
3SM	<i>il</i>		
		<i>la</i>	
			<i>leur</i>
3INDÉF	<i>on</i>		

9. Construisez quatre exemples de propositions subordonnées, respectivement (a) proposition relative, (b) proposition interrogative indirecte partielle, (c) proposition complétive (ou « conjonctive ») et (d) proposition exclamative.
10. Expliquez l'agrammaticalité de la phrase **Les candidats ont été rappelés de ne pas utiliser de machine à calculer* (au lieu de *On a rappelé aux candidats de ne pas utiliser de machine à calculer*).

— oOo —

ANALYSE D'ERREURS

CONTEXTUALISATION. Ce texte a été produit par un élève de langue maternelle catalane. Il résulte d'une mémorisation orale puis d'une transcription « spontanée » (c'est-à-dire que l'élève n'a pas eu connaissance de la forme écrite de ce poème). Il s'agit d'un élève qui en est au début de son immersion dans une école plurilingue où le français n'a été abordé que dans sa dimension orale. Le texte de droite est le texte de référence.

Lotone
Ony jua tu le tany
Any otona celce xose ci ju setone
Set una branxe tu tacu ci per se
Foie dany botre cu set any potit
Arbre tu rujo ony dun otre culor
Anycore e pui part tu se foie dor ci
Tombo any ce rien ne vuje

L'automne

On voit tout le temps en automne,
Quelque chose qui vous étonne,
C'est une branche tout à coup,
Qui s'effeuille dans votre cou.
C'est un petit arbre tout rouge,
Un, d'une autre couleur encor,
Et puis partout, ces feuilles d'or
Qui tombent sans que rien ne bouge.

Lucie Delarue-Mardrus

CONSIGNE. ANALYSEZ QUELQUES ÉLÉMENTS DE CE TEXTE QUI VOUS SEMBLent INTÉRESSANTS DU POINT DE VUE DE L'APPROPRIATION DE L'ÉCRIT.

TROISIEME PARTIE

RESUME DE TEXTE

(20 POINTS)

Résumez l'article suivant en 200 mots ($\pm 10\%$). Chaque faute d'orthographe ou de grammaire ôte trois points.

Olivier Galland : "L'écart entre la jeunesse diplômée et la jeunesse qui décroche s'aggrave"

LE MONDE CULTURE ET IDEES | 20.05.2014

Par Benoît Floc'h

Olivier Galland, sociologue, est directeur de recherche au CNRS, président du comité scientifique de l'Observatoire de la vie étudiante. Il dresse le portrait de ces jeunes, libres mais adultes sur le tard, dont le nouveau chef de l'Etat fait sa priorité.

François Hollande a fait de la jeunesse une priorité et même si le tableau est sombre, les jeunes n'ont-ils pas, par bien des aspects, une vie meilleure que celle de leurs parents ?

Ces dernières années, un mythe s'est développé autour de l'idée de déclassement générationnel. Or les jeunes font des études toujours plus longues ; ils occupent plus souvent qu'auparavant des postes de cadres ; leurs salaires augmentent... La structure sociale du pays s'élève : il y a davantage de cadres et moins d'ouvriers.

Cette tendance durable est favorable aux jeunes, à l'exception notable des crises économiques qui les affectent toujours plus durement. Ils sont aussi plus libres que ne l'étaient leurs aînés. On est loin du modèle éducatif tutélaire de l'après-guerre et de la tension qui existait entre les générations autour des valeurs. Dans les années 1980, les enquêtes sociologiques révélaient encore un clivage de valeurs entre les personnes âgées de moins de 40 ans et celles âgées de plus de 40 ans.

Il s'est aujourd'hui déplacé à 60 ans. Une grande classe d'âge allant de 18 à 60 ans partage donc les mêmes valeurs, notamment en ce qui concerne la liberté dans ses choix. Il est par exemple fascinant de constater l'accroissement de la tolérance vis-à-vis de l'homosexualité dans la société française depuis trente ans. Les jeunes ont également gagné, grâce aux nouvelles technologies notamment, une grande autonomie dans la gestion de leurs relations amicales, et ce, de plus en plus précocement. Les collégiens ne sont plus des enfants. Les parents n'ont plus de prise. Il en résulte une inflexion du modèle de socialisation des jeunes. Il était vertical (soumis à l'autorité de parents, prescripteurs de valeurs), il devient horizontal : les jeunes construisent leurs valeurs à l'intérieur du groupe des pairs, sans contrôle parental.

Bref, les valeurs s'homogénéisent, mais un clivage culturel se développe. Ce qui est d'ailleurs inquiétant dans la mesure où cette culture jeune, fondée sur la communication, l'oral, l'horizontalité, s'éloigne de plus en plus de celle qui prévaut toujours à l'école. Mais, du point de vue de la famille, les jeunes acquièrent ce que le sociologue François de Singly appelle une "identité clivée" : les parents leur demandent de réussir à l'école, mais les laissent libres pour le reste. C'est le compromis. Et le modèle français d'entrée dans la vie adulte a permis à cette conception d'autonomie de prospérer.

Ce modèle n'en reste pas moins marqué par la dépendance financière et le chômage.

Oui, parce qu'en France, le modèle de transition vers l'âge adulte reste statutaire : le diplôme est hyper valorisé et le marché du travail clivé entre le contrat à durée indéterminé, protecteur, pour les adultes, et le contrat à durée déterminée, pour les jeunes. Le CDI est un symbole très fort : c'est en le signant qu'on devient adulte, qu'on change de statut, qu'on peut faire des projets. Mais la route est longue et instable pour y parvenir. On retrouve d'ailleurs ici le clivage entre deux jeunesses. Les diplômés accèdent au CDI entre 25 et 30 ans dans 80 % des cas. Les autres, un jeune sur cinq, sont plus instables. Et certains d'entre eux sont menacés par l'exclusion sociale.

Cette longue transition est cependant marquée par un fort soutien économique des parents. Le rôle de ceux-ci a changé : ils sont moins prescripteurs de valeurs et davantage accompagnateurs. Et dans un pays où le système d'orientation fonctionne mal, c'est le réseau relationnel de la famille qui prend le relais. Le capital social reste déterminant. A condition d'en disposer, bien entendu...

Ce long chemin vers l'âge adulte est-il une spécificité française ?

Il se situe à mi-chemin entre le modèle nordique et le modèle méditerranéen. Dans ce dernier, le jeune reste chez ses parents jusqu'à ce qu'il ait accumulé suffisamment de ressources pour voler de ses propres ailes. Il n'existe pas de phase intermédiaire, comme en France. Très peu de jeunes Italiens vivent seuls, par exemple : ils passent directement de la famille à la vie de couple. Il est vrai que les aides publiques sont faibles.

Le modèle nordique privilégie l'autonomie précoce. On peut même considérer qu'il existe une injonction à l'autonomie. Les aides publiques sont élevées et bénéficient à tous les jeunes quels que soient les revenus de leurs parents.

Le modèle français est intermédiaire. Contrairement à ce que l'on croit souvent, les jeunes Français partent relativement tôt du domicile familial : vers 20 ans. Autonomes, ils ne sont pas indépendants financièrement. Leurs parents les aident beaucoup à acquérir cette autonomie, en payant le loyer par exemple. L'éloignement de la famille est progressif, soutenu en arrière-plan par les parents. Les jeunes Français font leurs premières armes avec un filet de sécurité.

Ce modèle présente des vertus. Longtemps, on accédait à l'âge adulte par la transmission intergénérationnelle. Le fils de boulanger reprenait la boulangerie. La reproduction sociale garantissait une insertion rapide et limitait les problèmes identitaires. Elle est aujourd'hui caduque. De nos jours, la mobilité sociale est forte et les jeunes aspirent à occuper un emploi différent de celui de leurs parents. Ils doivent construire eux-mêmes leur identité et leur statut. Le modèle français favorise cette phase d'expérimentation où l'on tâtonne pour trouver sa voie.